

AU JOUR LE JOUR



Inondation du printemps sur la rue du Boulevard en 1945.

Bulletin de la Société d'histoire de La-Prairie-de-la-Magdeleine



À l'intérieur

La SHLM au congrès sur l'Amérique française	2
Le club nautique de La Prairie	3
La qualité de l'eau... au club nautique	3
Une maison menacée?	3
Sacrés pigeons!	3
Vente de livres usagés	4
Bénévolat étudiant	4
Guides étudiants	4
Nouveaux membres	4

CET ÉTÉ, J'IRAI AU VIEUX MARCHÉ

Depuis plusieurs mois, les membres du conseil d'administration ont multiplié les efforts afin de vous offrir, ainsi qu'au grand public, des activités estivales qui devraient vous inciter à venir faire un tour dans le Vieux La Prairie. Comme vous pouvez le constater dans les lignes qui suivent, il y en aura pour tous les goûts :

- 1- Dans le cadre des célébrations entourant le 175^e anniversaire du premier chemin de fer au Canada, nous vous proposons, en collaboration avec Exporail le Musée ferroviaire canadien, une exposition sur les métiers du rail.
- 2- Le 22 juillet à 19 h 30 au complexe Saint-Laurent, conférence donnée par M. Stéphane Tremblay sur le premier chemin de fer au Canada.
- 3- Venez expérimenter un parcours de *géocaching* en petit groupe ou en famille.
- 4- Nos guides sont disponibles du mardi au dimanche à 10 h et à 14 h pour des visites guidées du Vieux La Prairie.
- 5- Les vendredis 29 juillet, 5 et 12 août ne manquez pas une des représentations de l'activité théâtrale très courue, *Marcher dans l'ombre du passé*.
- 6- Août sera le mois de l'archéologie avec *L'archéo, j'en mange!* Venez observer des artefacts recueillis lors des nombreuses campagnes de fouilles archéologiques dans le Vieux La Prairie.
- 7- Le 20 septembre à 19 h 30 à l'église de la Nativité, conférence sur les églises de La Prairie afin de souligner le 170^e anniversaire de l'église actuelle.

À n'en pas douter, l'été sera beau et chaud dans le Vieux La Prairie.

Gaétan Bourdages, président

La SHLM au congrès sur l'Amérique française

Du 20 au 22 mai dernier avait lieu à Montréal le premier congrès sur l'Amérique française organisé conjointement par la Fédération Histoire Québec, la Fédération québécoise des Sociétés de généalogie et la Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie.

Pendant trois jours, ce congrès a su offrir une foule d'activités autour du thème de l'histoire de la francophonie en Amérique. Sept membres de la SHLM y représentaient notre organisme à divers titres. Outre la participation aux assemblées générales respectives des deux fédérations québécoises, de nombreuses conférences et activités étaient proposées aux congressistes. Voici, en quelques lignes, le résumé de trois d'entre elles :

« ÉVANGÉLINE, HÉROÏNE QUÉBÉCOISE », CONFÉRENCE DE M. JOSEPH-YVON THÉRIAULT, PROFESSEUR DE SOCIOLOGIE À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL.

Par Marie-Hélène Bourdeau

Lors de cette conférence, M. Thériault expliqua comment trois groupes culturels différents se sont appropriés ce poème de quatre-vingt pages écrit en 1847 par Henry Wadsworth Longfellow. Le poème original racontait l'histoire d'Évangéline et de Gabriel, séparés lors de la déportation des Acadiens. Par la suite, Évangéline va voyager à travers les États-Unis, à la recherche de son amoureux, pour finalement s'établir à Philadelphie. C'est là qu'elle retrouvera Gabriel qui mourra dans ses bras. Évangéline décèdera au même endroit quelques années plus tard. Les Américains furent les premiers à s'approprier le poème et les personnages et firent d'Évangéline un des poèmes les plus vendus de tous les temps. Par la suite, les Acadiens réclamèrent cette histoire comme étant la leur. Dans la version acadienne, Évangéline et Gabriel se retrouvent et meurent en Acadie. Finalement, les Cajuns de Louisiane se sont aussi identifiés aux héros de cette histoire. Un auteur a repris l'histoire en se basant sur un couple ayant réellement existé, renommant les personnages et terminant leur histoire tragique en Louisiane.

« LES CANADIENS-FRANÇAIS ET LA GUERRE DE SÉCESSION » CONFÉRENCE DE M. JEAN LAMARRE, PROFESSEUR TITULAIRE AU DÉPARTEMENT D'HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ DE KINGSTON (ONTARIO).

Par Jean L'Heureux

J'ai eu l'occasion de participer à un fascinant atelier portant sur un sujet méconnu du public : la participation des Canadiens-français à la Guerre de Sécession entre 1860 et 1865. Ces derniers ont représenté environ 1,3 % des effectifs de l'armée du Nord (Union) soit 15 000 soldats. La motivation des Canadiens-français qui s'enrôlaient dans l'armée de l'Union était essentiellement d'ordre économique : le Nord avait besoin de soldats et la solde était bonne. Nos compatriotes ont cependant acquis une réputation peu enviable : celle d'avoir obtenu le plus haut taux de désertion, surtout vers la fin de la guerre alors que les combats étaient des plus meurtriers. Ces désertions en grand nombre peuvent s'expliquer par le fait que les Canadiens-français se battaient pour défendre une cause qui n'était pas la leur.

EXCURSION À LA MAISON SAINT-GABRIEL

Par Stéphane Tremblay

Le dimanche 22 mai, après la messe à la basilique Notre-Dame, je me suis rendu avec une vingtaine d'autres congressistes à la ferme Saint-Gabriel pour notre excursion de l'après-midi. Située en plein cœur du quartier Pointe-Saint-Charles, la maison Saint-Gabriel est tout ce qui reste de l'immense domaine agricole qui s'étendait jadis du pont Champlain au pont Victoria et qui avait été, en 1688, concédé à Marguerite Bourgeoys et aux sœurs de la Congrégation de Notre-Dame par le sieur de Maisonneuve. Arrivée à Ville-Marie avec la Grande Recrue de 1653, Marguerite Bourgeoys voulait enseigner aux petites Amérindiennes et aux enfants des colons. Après avoir *fait l'école* dans une étable de la rue Saint-Paul, Marguerite Bourgeoys se fit concéder la terre de François Leber, qui ira s'établir à La Prairie par la suite, et sa maison de ferme qui, en plus d'accueillir les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, servira aussi à loger les Filles du Roy entre 1668 et 1673. La maison Saint-Gabriel est devenue un musée en 1966 et sa mission est de décrire les conditions de vie des colons en Nouvelle-France à la fin du 17^e siècle. Une visite à ne pas manquer pour tous les amateurs d'histoire.



Dans l'ordre habituel, Marie-Hélène Bourdeau, Jean L'Heureux, Stéphane Tremblay, Marie Gagné et André Kahlé

Bouillon de nouvelles

Par Gaétan Bourdages

Une maison menacée?

La maison et la terre sises au 2825, chemin de Saint-Jean ont récemment été vendues. La demeure de briques moulées en panerresse aurait été construite vers 1850. On notera



sur la photo ci-jointe le toit à larmiers recouvert de tuiles métalliques imbriquées et les briques posées en soldats sur les linteaux. L'acheteur, qui est un promoteur immobilier, devant se soumettre aux nouveaux règlements concernant les installations sanitaires, pourrait éventuellement être tenté de démolir la demeure puisqu'il n'a pas l'intention de l'habiter. Voilà un dossier à suivre de près.

Sacrés pigeons!

Au cours du printemps, une firme spécialisée a dû intervenir dans le lanterneau le plus élevé du clocher de l'église de la Nativité afin de refaire le grillage qui empêche les pigeons de s'y installer. Le clocher renferme depuis plusieurs années des antennes servant à la transmission des appels par téléphones portables; on aura facilement compris que, dans le clocher, les fientes et les télécommunications ne font pas bon ménage.



Le club nautique de La Prairie

M. Marcel Moussette, archéologue, nous a transmis ce petit texte qui lui a été envoyé par son ami l'historien Jean Provencher.

« Le bal masqué de samedi soir au club nautique de Laprairie a été couronné d'un succès sans précédent. Une foule d'étrangers, parés des costumes les plus sélects et de meilleur goût, y ont pris part. C'était merveille de voir tous ces jolis couples se dessiner à travers les parures éclatantes de la salle du club. L'orchestre Ratto avait été chargé de la partie musicale. Il a servi les danseurs à souhait, et charmé les oreilles des nombreux spectateurs. À minuit, eut lieu le grand Cake Walk, puis les masques tombèrent à la grande hilarité des assistants qui ne s'étaient pas reconnus sous leur déguisement. Bref, la soirée a été des plus charmantes, ce qui fait honneur aux organisateurs de cette jolie fête. Le club nautique de Laprairie, fondé en 1875, est le plus ancien club de ce genre dans les alentours de Montréal et a fait beaucoup de bien au village de Laprairie. »

La Patrie, 25 juillet 1898

Autour de 1900, un peu avant, un peu après, le Cake Walk était très à la mode à Montréal et à Québec.

La qualité de l'eau... au club nautique

Le texte suivant, tiré du procès-verbal de la réunion du conseil municipal de La Prairie du 8 juin 1896, nous permet de soupçonner que si la fête menait bon train au club nautique, on ne s'y baignait pas dans une eau très propre. Autre temps, autres préoccupations!

« Joseph A. Beaudry inspecteur du conseil d'hygiène de la Province de Québec déclare que l'aqueduc qui fournit l'eau à la population du village est dans de très mauvaises conditions sanitaires. Le conseil considère que ce rapport est exagéré mais décide d'y voir. M. le Dr Brisson suggère qu'il serait très opportun d'avoir un dépotoir pour déposer tous les vidanges et saletés et propose secondé par M. Bourassa il est résolu unanimement que ce dépotoir soit situé et établi à l'extrémité sud ouest de la rue (?). Il est aussi question de faire creuser une espèce de fossé sur l'ancien quai de l'Aigle (*ce quai était situé vis-à-vis l'actuelle rue Saint-Henri, donc en amont du club nautique*) afin que les égouts qui se déchargent en haut de ce quai puissent être emportés plus facilement. » [...]

Bonne baignade!

Vente de livres usagés

Mise en place par un noyau de fidèles bénévoles, notre vente annuelle de livres usagés, d'une durée de trois jours, a connu cette année encore, un énorme succès. Les fonds recueillis serviront à la réalisation de divers projets au sein de notre organisme. Merci à tous les acheteurs de livres ainsi qu'à l'équipe du tonnerre qui a œuvré durant des mois afin d'assurer le succès de cette activité. Nous vous disons, à l'an prochain!



Bénévolat étudiant

Durant le mois d'avril, deux étudiants de l'école de La Magdeleine ont donné chacun douze heures de bénévolat à la SHLM dans le cadre de leur projet personnel d'implication communautaire. Ils ont travaillé à indexer quatorze périodiques dans le logiciel Bibliotek. Grâce à leur travail, le contenu en histoire et en généalogie de ces périodiques, tout comme pour les livres, sera accessible via une recherche dans le logiciel Bibliotek. Durant l'été, nos guides étudiants termineront le travail.



Guides étudiants

Grâce à une subvention d'Emploi été Canada la SHLM profitera des services de trois guides étudiants au cours de l'été qui vient. Ce sont Stéphanie Guérin, Marie-Pier Davies et Charles-Éric Saint-Louis Dupuis. Nous leur souhaitons un bien bel été.

Nouveaux membres

La SHLM est fière de souhaiter la bienvenue à ses nouveaux membres :

444 René Demers	450 Colette Surprenant	453 Juliette Montreuil
445 Alain Poupart	451 Ginette L'Écuyer-Plante	454 Ann Johnson Anderson
448 Yves L'Heureux	452 Michel Plante	455 Alexandre Saint-Onge Perron



Desjardins
Caisse La Prairie

Desjardins Caisse
La Prairie commandite
l'impression du bulletin
Au jour le jour.



AU JOUR LE JOUR

Éditeur

Société d'histoire de
La Prairie-de-la-Magdeleine

Dépôt légal 2002

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1499-7312

COLLABORATEURS :

Coordination

Gaétan Bourdages

Rédaction

Gaétan Bourdages
Marie-Hélène Bourdeau
Jean L'Heureux
Stéphane Tremblay

Révision

Robert Mailhot

Design graphique

François-B. Tremblay
www.bonmelon.com

Impression

SHLM

Siège social

249, rue Sainte-Marie
La Prairie (Québec), J5R 1G1

Téléphone

450-659-1393

Courriel

histoire@laprairie-shlm.com

Site Web

www.laprairie-shlm.com

Les auteurs assument l'entière
responsabilité de leurs articles.